LA MEMORABLE DEFFAITTE DE L'ARMEE ROCHELOISE.

Par Monsieur le Marquis de la Valette, & les Sieurs de la Douëriere & de Virsac Gouuerneurs de Mornac & de Talmont.



A PARIS
Iouxte les memoires imprimez à Bourdeaux par Simon Millanges Imprimeur ordinaire du Roy.

M. DC. XXI.



LA MEMORABLE deffaicte de l'armee Rocheloise.

Par Monsieur le Marquis de la Valette & les Sieurs de la Douëriere & de Virsac, Gouuerneurs de Mornac & de Talmont.

LEs faits horribles des Titans, les abominables actes de Saturne, les resistances de Pithon, les erreurs de Cerés, les accidens d'Osiris, les dents du serpent Cadmus, n'ont eu rien de plus

execrable que les actions ſacrileges des rebelles, dans les entrepriſes & miſerables attentats, ils aduancent leur faction, ils appuyent leur rebellion, ils fondent leur felonnie, pourſuiuent l'execution de leurs deſſeins, & continuãs leur deſobeyſſance, rencontrent leur propre ruine, & ne laiſſent pour memoire de leurs faits, que la triſte marque de leur deſolation.

Au meſme temps que les armes du Roy triomphoiét en Guyenne, & que ſa Maieſté tenoit Monheur eſtroittement aſſiegé, iuſtement menacé d'vne punition exemplaire de ſa rebellion, qui s'en

eſt enſuiuie comme nous auons veu, ſadicte Maieſté reçoit nouuelles comme d'vn autre coſte ſon armee d'Aulnix, venoit de rompre & deſfaire vn gros de ſoldats ſortis de la Rochelle, pour empeſcher l'approche de leurs murs à Monſieur d'Eſpernon; l'action conduicte auec tant de d'exterite & courage, merite eſtre deſcrite de ſon long, pour donner à cognoiſtre à vn chacun, que Dieu combat aux armes de ſa Maieſté, guide & conduit ſes louables & iuſtes deſſeins, à vne heureuſe & honnorable fin, au grand eſtonnement de ſes rebelles ennemis.

Auprés de ladite ville de la Rochelle, y auoit vn moulin que Monsieur d'Espernon auoit ia commencé à brusler l'esté passé, lors qu'il attaqua les fauxbourgs de la Foy, & porta ses armes iusques aux portes de la ville, poursuiuans ses ennemis iusques sur le pont-leuis d'icelle.

Ce moulin en partie destruit & en partie entier, seruoit grandement aux Rochelois, tant pour la conseruatió de leurs murs dont il est tres proche, que pour fauoriser leurs sorties, tenir les gens du Roy en ceruelle, empescher les approches & aduances dudit sieur Duc d'Espernon, &

y prendre ſeure & bonne re-traicte, en cas qu'ils ſe trouuaſſent repouſſez & furieuſement pourſuiuis, comme ils l'ont aſſez de fois eſté, mettre leur vie à ſauueté & à l'abry des mouſquetades, en cas que les portes de la ville ne ſe trouuaſſent aſſez promptement ouuertes pour les receuoir.

Ils s'aduiſent donc de fortifier nouuellement ce moulin, faire vn retranchement capable d'arreſter les courſes d'vne caualerie pourſuiuante eſleuer quelques terraſſes au deuant, ſuffiſans de loger en aſſeurance vne bonne multitudes de mouſquetaires, & y

poser quelques pieces de campagnes.

Selon ce dessein ils fortifient ce moulin à la veuë du Duc d'Espernon, qui ne voulut interrompre l'entreprise, cognoissant assez les moyens de rendre ce trauail inutile & y attrapper les ennemis, qui n'osoient plus faire de sorties du costé de la terre, sans estre aussi tost descouuers, courus, battus & poursuiuis.

La fortification dudit moulin parfaicte, les Rochelois y posent trois cens mousquetaires auec deux pieces de canon, pour la garde & conseruation de ce nouueau fort.

Monsieur d'Espernon qui com-

comprit incontinent ce desſein, prend auec vn grand iugement reſolution d'en deſnicher les rebelles, & de ruyner ce nouueau trauail.

Pour l'execution de l'entrepriſe ſe preſente monſieur le Marquis de la Vallette ſon fils, qui aſſiſté des compagnies de cheuaux legers de la Royne, & de monſieur d'Elbeuf, & de deux cens hommes d'Infanterie, s'aduance vn ſoir ſur la brune à la faueur d'vn petit broüillard proche ledit moulin, auquel il fit ſubtilemét appliquer vn petard, qui ayant heureuſement fait ſon effet, ſurprend les ennemis, en telle ſorte, qu'il les

mit en desordre & telle fra-
yeur, qu'ils n'ont autre reso-
lution que de chercher l'oc-
casion de fuir & sauuer leur
vie, il entre de furie au dedãs,
gaigner le fort, tuë & met en
pieces tout ce qui s'y trouua,
prend le canon, met tout en
feu & en flammes ce qu'ayãt
esté executé de la sorte, les
Rochelois en demeurerent
tellemét allarmez & effrayez
tout le long de cette nuict,
que les cris & les frayeurs mi-
rent la populace en telle ru-
meur & tellement prest à s'é-
tredestruire qu'ó eust dit que
ceste ville estoit transformée
en vn enfer.

Ce malheur n'arriua pas

ſeul pour les Rochelois il fut
ſuiuy d'vn autre mauuais ſuc-
cez qui ſuruint à l'entrepriſe
des leurs ſur la ville de Mor-
nac, ſcituee dans les Iſles, aſ-
ſiegee deſdicts Rochelois &
aſſaillye par eux tant par eau
que par terre : mais autant
bien deffenduë que furieuſe-
ment attaquee, car monſieur
de la Doueriere vaillant &
experimenté Capitaine qui
commandoit dans la place,
& gardant vne tour carree
ſans flancs & ſans foſſez, eſtãt
ſorty de nuict ſur les rebelles
& ayant mis en pieces tous
ceux qui s'eſtoient barricadés
dans vne maiſon voiſine dõ-
ne l'alarme à tout le reſte, &

ayant rompu tout à faict plusieurs maisons trop proches, les a genereusement contrainct de se retirer, auec honte & perte.

De là lesdits Rochelois s'efforcerent de surprendre Talmond mais le sieur de Virsac, s'estant ietté dedans empescha leurs efforts, ioint que sur le point de cette entreprise, suruint vn differend entre les sieurs de Soubise & de Fauas chefs desdits rebelles sur le faict du commendement, que rompit ce dessein, & les firent tourner sans rien faire ny rié executer qu'à leur ruine: de maniere qu'é moins de quinze iours les Rochelois

ont perdu plus de quatre cés hommes, & veu leurs affaires reduictes à vne perilleuse necessité.

FIN.